



Le Saint-Siège

*Discours au Président des ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE,
S.E. M. Richard M. Nixon**

Lundi 28 septembre 1970

Monsieur le président,

A l'occasion de votre voyage en Europe, vous avez voulu nous rendre une nouvelle visite.

Nous avons accueilli volontiers l'occasion qui nous était ainsi offerte d'avoir encore un contact personnel avec vous et nous vous exprimons, une nouvelle fois, avec encore plus d'insistance, notre sollicitude profonde et paternelle pour la cause de la paix, à vous qui êtes le dirigeant d'une nation sur laquelle pèse une telle part de responsabilité pour le présent et pour l'avenir du monde.

De récents événements ont montré qu'il est particulièrement nécessaire, actuellement, de travailler pour la paix. Les souffrances que la guerre inflige, non seulement aux combattants, mais aussi aux personnes innocentes, et aux enfants qui ne comprennent même pas ce que signifie ce mot, ont été violemment projetées devant les yeux de chacun de nous, qui, aussi loin soit-il, s'y sent plongé. Notre coeur a partagé les souffrances des victimes, comme il l'a fait et continue de le faire pour les victimes de toutes les guerres qui perturbent la vie de l'humanité.

Notre anxiété est accrue maintenant par la menace d'une guerre impliquant un nombre de plus en plus grand de pays et prenant les proportions d'un vaste et redoutable conflit.

Cette situation particulière exige de tous un effort spécial, sans restriction d'aucune part, et sans autre but qu'une paix juste et honorable. Cette intelligence que l'homme a reçue de Dieu, et qui lui permet de détruire, peut lui donner aussi la possibilité de combattre les dangers et même, dans la limite des moyens humains, de les prévenir.

Ce devoir incombe tout spécialement à ceux qui disposent d'une plus grande puissance dans le

monde. Nous sommes donc particulièrement heureux, monsieur le Président, d'avoir pu vous exposer nos idées sur le moyen adéquat de restaurer la paix quand elle a été détruite, et de la renforcer là où elle existe, notamment en favorisant des relations fructueuses et amicales entre les peuples, ainsi que le progrès des pays en voie de développement, comme l'exigent la justice et la solidarité humaine.

Nous aimerions vous encourager, monsieur le Président, à entreprendre cette tâche, qui, bien que difficile, vaut vraiment la peine d'être poursuivie avec résolution et générosité.

Que Dieu vous guide, vous et tous ceux qui ont la responsabilité de la paix entre les nations, et que la bonne volonté l'emporte sur l'hostilité.

Nous vous exprimons nos bons vœux personnels, et nous invoquons sur vous-même, sur votre famille et sur tout le peuple des Etats-Unis d'Amérique la bénédiction du Tout-Puissant.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française, n.41 p.9.*

La Documentation catholique, n.1572 p.906-907.